

Les amies d'abord s'étaient mises à invoquer saint Antoine pour leur compte ; d'autres pieuses personnes avaient suivi avec confiance l'exemple des premières. Les grâces abondaient, comme pour confirmer la nouvelle dévotion. Mlle Bouffier ajoute :

« Une de mes amies intimes, témoin de ces prodiges, fit instantanément promesse à saint Antoine de deux livres de pain tous les jours de sa vie, s'il lui accordait pour un membre de sa famille la disparition d'un défaut, qui la faisait gémir depuis vingt-trois ans ; la grâce lui fut bientôt accordée, et ce défaut n'a plus reparu. En reconnaissance, elle acheta une petite statue de saint Antoine de Padoue dont elle me fit présent, et nous l'installâmes dans une pièce obscure, où il faut une grande lampe pour y voir. C'est mon arrière-magasin. Eh bien ! le croiriez-vous ? toute la journée cette petite chambre obscure est remplie de monde qui prie, et avec quelle ferveur extraordinaire ! Non seulement tout le monde prie, mais on dirait que chacun est payé pour faire connaître et répandre cette dévotion. »

Ainsi est née, il y a trois ans à peine, dans une arrière-boutique de Toulon, l'œuvre, du « Pain de Saint Antoine. » Que lui a-t-il fallu pour naître ? Une pensée de foi.

Les choses de Dieu ne se font jamais autrement.

A peine née, elle s'est propagée bientôt dans l'univers entier. Grefée sur la dévotion si populaire à saint Antoine de Padoue, elle a excité partout le pieux intérêt des chrétiens. On ne compte plus les villes où elle est établie. Partout elle fait merveille.

Son caractère de simplicité a contribué à sa diffusion. Promettre du pain à saint Antoine pour les pauvres, en échange d'une grâce, grande ou petite, qu'on lui demande : quoi de plus simple ? C'est là toute l'œuvre.

Rien de touchant comme ces marchés faits avec le saint que la piété populaire a surnommé « le Saint aux miracles ? » Ce sont les pauvres qui en profitent le plus. Mais la piété y gagne aussi.

Car, en même temps qu'une source nouvelle d'aumônes est ouverte pour les indigents, un nouveau motif de foi est donné aux fidèles. Cette foi simple, naïve, qui est la vraie foi, ramène au véritable esprit du christianisme. En portant les fidèles à s'adresser à Dieu, par l'entremise de ses saints, elle leur rappelle que Dieu est tout pour eux et que sa Providence, sans cesse éveillée sur tous ses enfants, attend d'être invoquée avec confiance, pour leur accorder les grâces dont ils ont besoin.